



### L'église de LA HAUTEVILLE

*D'après J. LAVIELLE Instituteur à La Hauteville en 1899  
Dans les monographies communales – Canton de Houdan*

L'église de La Hauteville remonte à 1182, mais de la construction actuelle les parties les plus anciennes remontent seulement au XII<sup>ème</sup> siècle. L'abbaye de Saint Magloire à Paris en avait le patronage et en nommait donc le curé ; plus tard ces droits de patronage et de nomination passèrent à l'archevêque de Paris quand il porta le titre d'Abbé de Saint Magloire.

Vers 1250 la paroisse de La Hauteville, appelée en ce temps la Charmoye comportait 66 familles, soit trois cent habitants environ, c'était plus qu'à présent. En 1314 Sanche de la Charmoye, seigneur de La Hauteville, fonde la chapelle de « tous les Saints » encore existante. L'autel de cette chapelle est de l'époque Louis XV. Dans une petite armoire à gauche de cet autel, un joli reliquaire en bois est de Louis XIII.

En 1585, l'église de La Hauteville fut brûlée par les Protestants qui ravagèrent tous les environs. Ils étaient commandés par Sully, alors Gouverneur de Nogent le Roi. Les fenêtres qui se trouvent au fond de l'abside, derrière le maître-autel, ont été murées au XVII<sup>ème</sup> siècle quand on édifia ce monumental autel en bois et les boiseries qui existent aujourd'hui. La sympathique petite porte, ornée de clous en fer forgé et qui donnait du dehors un accès direct dans la chapelle des Saints a été également murée en 1889. Nous ne savons pour quel motif. Les fenêtres de la nef semblent être du XV<sup>ème</sup> siècle.

Des deux peintures qui se trouvaient de chaque côté du maître-autel, il ne reste plus qu'un Saint Jean Baptiste, œuvre de valeur du peintre Balfourier qui habita Grandchamp. Elle est hélas en fort mauvais état. A gauche se trouvait une copie de la Madeleine de Murilo mais elle a été détruite par l'humidité et les bêtes.

La sacristie est du XIII<sup>ème</sup> siècle ; on y voyait encore à la fin du siècle dernier deux choses rares : une étoile bleue du XVII<sup>ème</sup> siècle (la couleur bleu ne s'emploie plus depuis longtemps dans la liturgie) et un calice en bois du XIII<sup>ème</sup> siècle provenant de Grandchamp. Que sont-ils devenus ? Ils ne sont déjà plus signalés sur l'inventaire de Séparation de 1905.

Les fenêtres de la chapelle des Saints doivent aussi être du XV<sup>ème</sup> siècle. Les statues de bois étaient jadis habillées. Le pèlerinage de la Saint Jean durait jadis toute une semaine. On y venait de Paris mais surtout de Poissy et des environs, y amenant les enfants malades auxquels on récitait les évangiles pour les guérir.

Avant la Révolution, les affaires publiques de la Commune (on disait alors paroisse) étaient gérées par un « Syndic » élu par les habitants. Les gens de La Hauteville acceptèrent la Révolution sans manifestation publique. Le curé LEPEYRE prêta le serment à la Constitution Civile du Clergé. Les années 1792 et 1793 ne furent pas troublées, on signale cependant un pillage de l'église et des scènes de profanation par quatre ou cinq individus, morts tous misérablement, à ce qu'en dit la tradition.